



## Les entreprises régionales à la conquête du monde

**CENTRE-VAL DE LOIRE.** Les secteurs au top de la réussite à l'international. **CAHIER CENTRAL**



**FOOTBALL**  
L'USO, battue par Le Mans, devra attendre pour être fixée sur son sort en National  
**PAGE 25**

# LA RÉPUBLIQUE

## DU CENTRE

# 40.000 gens du voyage

## Le Giennois sous tension



**NEVOY.** Le rassemblement Vie et Lumière a sa part d'ombre que de nombreux élus dénoncent. Infrastructures et commerces sont submergés par l'afflux de pèlerins. Difficultés de circulation et incivilités nourrissent l'exaspération de la population.

**IMBROGLIO.** Les caravanes s'alignent à perte de vue sur le site mais aussi sur des espaces privés. Les organisateurs se défendent de cette situation. Ils ont réclamé un terrain à l'État et, faute de réponse, prévoient déjà de revenir cet été. PHOTO ALEXIS MARIE

**PAGES 2 ET 3**

### PROPOS D'UN JOUR

**Jamais trop tard.** Elle peut paraître anodine l'annonce du président argentin qui retire l'ordre de Mai à feu Maurice Papon, condamné pour complicité de crimes contre l'humanité. Elle est surtout l'occasion de rappeler que vingt Français ont disparu en Argentine pendant la dictature de Videla. Que la France fut le premier pays à envoyer un ministre après le coup d'Etat militaire de mars 1976 et que ce fut Maurice Papon, censé alors négocier la libération de ses concitoyens. Il n'en fut rien mais il fut question d'intérêts économiques communs. D'une pierre deux coups, par ce geste, l'Argentine condamne la dictature et ses crimes mais aussi les responsables de la Shoah.



### Le retour de la nature dans la cour d'école fait le bonheur des enfants

**ORLÉANS.** Les écoliers du Jardin des plantes bénéficient de l'une des premières « cours oasis » de la métropole. D'autres vont suivre. **PAGE 8**



### Les usagers lassés des retards et suppressions de trains sur la ligne Paris-Nevers

**GIEN.** Les incidents se multiplient depuis plusieurs mois au grand dam des voyageurs. La SNCF reconnaît une dégradation du service. **PAGE 21**

# À Nevoy, la saturation menace

## Appel à l'aide

Plus de 40.000 gens du voyage se trouveraient, cette semaine, sur le terrain de l'association Vie et Lumière et à ses abords pour le traditionnel rassemblement évangélique de printemps. Les élus appellent l'État à prendre ses responsabilités face à une situation inédite, un afflux que ne peuvent absorber les infrastructures du territoire du Giennois, et à trouver une solution pour août prochain.

Pascal Auditeau et Alexis Marie  
gien@centrefrance.com

Plus de 40.000 « pèlerins » seraient désormais installés sur le terrain de Nevoy de l'association évangélique Vie et Lumière. Sur le site du rassemblement, qui se poursuit jusqu'à dimanche, mais aussi aux abords, sur des terrains agricoles et privés.

40.000 personnes donc, soit trois fois la population de la ville voisine de Gien, dont les infrastructures et commerces sont littéralement submergés par cette affluence. Depuis des jours et des jours, les élus, toutes étiquettes confondues, tirent la sonnette d'alarme, se faisant l'écho du ras-le-bol des populations locales qui dénoncent des difficultés de circulation et des incivilités croissantes.

### « C'est invivable »

« J'ai passé une bonne partie de mon week-end, en dehors des Fêtes johanniques, à passer des coups de fil », confie le sénateur socialiste du Loiret, Jean-Pierre Sueur, qui a multiplié les appels auprès des cabinets de la Première ministre, Elisabeth

Borne, et du ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, réclamant notamment des renforts de gendarmerie. Mardi, 250 gendarmes étaient mobilisés pour faire face. « L'envahissement de terrains privés, ça n'était pas arrivé jusque-là. Il y a un effet de masse et une absorption impossible sur un territoire qui n'est pas fait pour ça », analyse le sénateur, qui salue le courage des élus locaux qui subissent chaque jour les foudres des populations. Comme l'an passé, le terrain qui jouxte l'antenne médicale, de l'autre côté de la RD 952, a également été pris d'assaut par les caravanes.

« C'est très, très compliqué, cette année. Cela fait 15 jours qu'on est dans une situation jamais vue depuis 1987, année du premier rassemblement. L'an dernier, on nous parlait d'année record en matière d'affluence, car post-Covid. Il n'y a plus de Covid et c'est encore plus. Tout laisse à penser que les futurs rassemblements attireront autant de monde », projette Francis Cammal, maire de Gien et président de la communauté des communes giennoises, qui a notamment sollicité Gérard Larcher, président du Sénat. « C'est invivable », lance-t-il, en pesant ses mots. « Les habitants sont dégoûtés : les branchements

sauvages, les vols d'eau et d'électricité exaspèrent les populations alors qu'on se bat pour préserver la ressource en eau en ce moment. On ne peut pas rester dans un système d'impunité comme ça, indéfiniment ! Nous sommes aussi confrontés à une population qui est plus agressive que par le passé. On est à un point de non-retour et si on nous met un autre rassemblement en août, j'ai peur qu'il y ait un accident. »

« On reviendra  
à Nevoy, fin août.  
On n'a pas le choix »

Lundi, justement, à Nevoy, un octogénaire a tiré deux coups de fusil en l'air, après que des individus se sont introduits sur son terrain. « Grâce à Dieu, il y a plus de peur que de mal », a réagi, hier après-midi, Joseph Charpentier, dit Johnny, le président de l'association Vie et Lumière.

La députée Mathilde Paris (Rassemblement national) dénonce une situation désormais « hors de contrôle » et appelle l'État à prendre ses responsabilités. Mais aussi l'association organisatrice, Vie et Lumière. « Je



demande qu'une jauge maximum soit mise en place et qu'ils se débrouillent pour la faire respecter. Sinon, au vu du trouble grave à l'ordre public, il faut interdire ce rassemblement. »

De son côté, Joseph Charpentier, le président de l'association Vie et Lumière, ne voit pas où est le problème : « En décembre, j'ai écrit au ministre de l'Intérieur et des Cultes afin de lui demander un terrain pour cet été. Cette requête a été transmi-

se au ministère de la Défense pour trouver une base aérienne désaffectée. Mais je n'ai pas eu de retour. Donc, on reviendra à Nevoy, fin août. Nous n'avons pas le choix. Les élus giennois, la préfecture, Jean-Pierre Sueur et Mathilde Paris sont au courant depuis deux mois. Je leur ai envoyé la réponse que le ministère de l'Intérieur m'a faite. »

Tout en précisant que le grand chapiteau, installé au milieu du camp tel un point de ralliement

## Des commerçants submergés par les nombreuses files d'attente

Face à un afflux de population soudain, les commerçants doivent gérer la situation. Certains ne cachent pas quelques difficultés.

Au sein des rues de Gien, rares sont les moments plus animés que cette période de début mai, celle du traditionnel rassemblement évangélique de l'association Vie et Lumière. Les 40.000 gens du voyage viennent régulièrement en ville à cette occasion et certains commerces débordent de monde.

Du côté de Pains en Poche, magasin ou l'on peut acheter du pain, des viennoiseries et des pâtisseries, la file d'attente se prolonge jusqu'au milieu du



ATTENTE. À Pains en Poche, il fallait quinze minutes d'attente avant d'être servi.

parking. Émilien, boulanger, explique : « On produit en cette période 800 à 900 baguettes blanches par jour et 1.000 à 1.200 baguettes tradition. On essaye de faire en sorte qu'il y ait toujours du stock. Mais ça nous arrive parfois d'être en difficulté. » Au téléphone, les vendeuses préviennent des clients qui appellent, pour leur expliquer que certaines pâtisseries ne sont parfois plus disponibles dans l'immédiat. Nicole, présente dans la queue hier matin, a ses astuces : « Il faut venir avant 9 heures si on ne veut pas trop attendre ». Bilan pour les clients, une quinzaine de minutes d'attente en moyenne.

Chez Cache-Cache, situé au sein de la galerie Auchan de Gien, on signale même des vols de vêtements. La gérante explique « avoir régulièrement besoin de faire appel à la sécurité d'Auchan pour faire face à une population qui n'était pas prévue autant en masse ». Sur le marché, si David, fromager, ne note pas de problème particulier, il souligne cependant que « même en doublant le personnel, ça ne suffit pas, surtout lors du marché du samedi. La situation actuelle est surdimensionnée par rapport aux services humains que l'on peut offrir ». ■

Photo et texte Thomas Bogaerd

# rassemblement évangélique

**LE FAIT  
DU JOUR**


**CONSTAT.** Depuis 1987, jamais l'occupation du site de Nevoy n'a été telle. Le terrain de Vie et Lumière apparaît aujourd'hui sous-dimensionné, comme le territoire, pour accueillir un tel rassemblement PHOTO A. M.

et où se déroulent les réunions matin, après-midi et soir, sera encore plus important afin d'accueillir un plus grand nombre de pèlerins. « Aujourd'hui, nous sommes sur un chapiteau de 90 mètres de longueur et de 40 mètres de largeur. Nous allons passer à 120 mètres de longueur et 60 mètres de largeur », signale Joseph Charpentier. Il précise également qu'à l'issue du rassemblement en cours, dimanche prochain, 130 groupes de pèlerins partiront en mission

(évangélique) à l'échelle de tout le territoire national.

Hier après-midi, le sénateur du Loiret, Hugues Saury, a posé une question au gouvernement, demandant que celui-ci fasse respecter la parole de l'État, qui avait promis, en 2014, qu'il n'y aurait jamais deux rassemblements à Nevoy la même année, ce qui se semble bien à nouveau se profiler. Dominique Faure, ministre chargée des collectivités territoriales, a botté en tou-

che, et dit s'engager à réunir l'ensemble des parties pour trouver des solutions pérennes « pour les années à venir ».

En fin de séance, Hugues Saury et Jean-Pierre Sueur, accompagnés et soutenus par Gérard Larcher, ont demandé à Élisabeth Borne de faire mettre à disposition un terrain militaire pour août. Un nouveau rassemblement serait, selon tous les élus loirétains, la goutte d'eau à même de faire déborder un vase déjà bien trop plein. ■

## Sur le camp, entre les embouteillages et la parole de Dieu

Hier matin, les abords du camp étaient toujours aussi difficiles d'accès. Les gendarmes régulant les entrées et les sorties, il était plus sage de laisser sa voiture sur un bas-côté afin d'éviter les bouchons à l'intérieur du terrain.

Pour rejoindre le grand chapiteau, il suffit de marcher sur l'accotement, certes détrempé. Une fois arrivé à bon port, on constate que du pain est vendu sur place. Il y a même l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie), avec son slogan « Un prêt et des conseils pour me lancer enfin », qui tient un stand.

Sous le grand chapiteau, qui est copieusement garni, un pas-



**PATIENCE.** Le camp étant traversé par une seule petite route, elle est tout le temps encombrée par de nombreux véhicules. PHOTO A. M.

## À l'antenne médicale, « comme chez le généraliste »



**PATIENTS.** Violette et Mandarine sont venues consulter à l'antenne médicale. TEXTE ET PHOTO THOMAS BOGEARD

Ouverte du 3 au 13 mai, l'antenne médicale du rassemblement est très pratique pour les gens du voyage. Mais reste un lieu très surveillé.

Au total, 69 personnes sont entrées dans l'une des quatre tentes prédisposées pour accueillir l'antenne médicale, mardi, entre 9 h 30 et 18 heures. Un chiffre presque faible vis-à-vis des 120 passages qui ont eu lieu lors des journées précédentes. Pour Violette, l'antenne se montre très utile. « J'y étais déjà l'année dernière, c'est pratique, il y a un vrai suivi. Ce sont les mêmes conditions que chez le médecin », explique-t-elle.

Si la logique administrative est mise en place par les équipes du centre hospitalier de Gien, cette année, faute de personnel au sein de l'établissement, les médecins et infirmiers ont été dépêchés par la protection civile. Joffey Penverne, coordinateur de l'antenne médicale, annonce la présence d'une infirmière, de deux médecins et de deux secouristes sous les tentes de l'an-

tenne médicale, cette année. Avec un appel si besoin pour les cas les plus graves aux pompiers ou au Smur situés directement sur le camp. L'antenne se trouve, elle, au rond-point de la route d'Orléans à la sortie de Gien et en périphérie du camp.

« On peut se soigner dans les mêmes conditions que chez un médecin généraliste. Si les gens ont une toux, un rhume, un mal de tête, on répond présent », raconte Cécile, infirmière pour la journée, venue spécialement de Paris. Toutefois, un filtrage a lieu à l'entrée afin de ne pas surcharger l'antenne. Et cela, c'est Martial, agent de sécurité qui s'en occupe. « Il arrive que certains soient un peu indisciplinés. Donc mon rôle est de gérer la circulation, de sécuriser les médecins et d'éviter que les gens viennent à huit, pour une consultation et veiller ensuite à ce que tout se passe bien ».

Une antenne plus que prépondérante devenue une nécessité pour les gens du voyage et les Giennois. ■

teur dit régulièrement qu'il a fini mais ne peut s'empêcher de prêcher, avec ferveur : « Le grand triomphe, c'est la résurrection de Jésus... Ce n'est pas la peine de paniquer. Notre mission est tenue par Dieu. Restez en place... Soyez des porteurs d'eau. Béni ce peuple en effervescence. » Avant la fin de l'intervention du pasteur, la foule a commencé à se diriger vers la sortie pour rejoindre les voitures. Un nouvel embouteillage se profile.

Hébraïm, lui, est resté près du chapiteau. Il tient à échanger pour parler de Dieu, de Jésus. Tout en offrant un document plastifié intitulé *Le compte à re-*

*bours est déclenché !* où il est question de la naissance, la jeunesse, la vieillesse et la mort.

Par ailleurs, deux jeunes hommes chargés de la logistique des chaises (ce qui n'est pas une mince affaire), dont l'un se prédestine à devenir pasteur, sont eux aussi dans le partage. En rappelant que de tels rassemblements existent grâce à un petit dépliant intitulé *Libéré de la crainte* qu'une maman gitane a accepté sur un marché, à Lisieux, alors qu'elle avait un enfant malade.

Elle s'en est alors remise aux bons soins d'un prédicateur. Son enfant guéri, elle a fait en sorte de faire connaître ce miracle le plus largement possible. ■

Alexis Marie